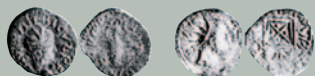


Zoom sur...

Le trésor de Coësmes



En mars 1927, un cultivateur de Coësmes, démolissant un vieux mur pour abattre un pommier, découvrit dans le sol deux vases en terre remplies de 1576 pièces de monnaie. L'explication à cette trouvaille à proximité du lieu, une ancienne voie romaine partait de Martigné-Ferchaud pour se terminer à Coëtquidan. En période de troubles graves, beaucoup d'enfouissements étaient faits dans la précipitation, par crainte des pilliers.

Ce trésor monétaire est le dernier connu sur la commune. Un autre fut découvert vers 1870 et un en 1920.

Les ardoisières du Plessix

La première date recensée attestant de l'exploitation des ardoisières du Plessix est 1798.

C'est en 1877 que la Société des ardoisières de Coësmes devint propriétaire du gisement qui se classait comme le plus important de l'Ouest. L'exploitation des carrières a fait travailler jusqu'à 450 ouvriers : 100 mineurs et 350 fendeurs. Ces derniers pouvaient fendre de 12 000 à 14 000 ardoises en un mois. Devenue non rentable, l'exploitation cessera en 1933. Aujourd'hui, quelques traces subsistent comme ces maisons ouvrières qui surplombent la carrière, construites après 1920.



Le Saviez-vous ?

Terre en location

Notre génération n'est que locataire de la planète, de même que la prochaine et puis celle d'après... Faire en sorte que les futurs locataires soient plus respectueux de leur environnement que nous ne le sommes, est un devoir. Au Pays de la Roche aux Fées, des centaines d'enfants des écoles, des centres de loisirs, des bibliothèques..., ont entamés leur apprentissage d'une location... "durable" de leur planète. C'est important, c'est la seule que nous ayons !

Bonnes adresses



Manoir du Plessix

à Coësmes.
Chambres d'hôtes
Geneviève Anjot
Tél. : 02 99 47 77 33
www.leranoirduplessix.com
Séjour week-end :
"Escapade des Fées"



Charcuterie fermière La Cordière

au Theil-de-Bretagne.
Ouvert au public le vendredi et le samedi.
Gilbert et Brigitte HOUGET
Tél. : 02 99 47 77 59

Historique de la commune de Coësmes

La commune de Coësmes, dont l'étymologie probable serait Cœot-em, signifiant "forêt mouillée" a été traversée par une période seigneuriale riche en événements. Le témoin le plus représentatif, de ce passé, reste le manoir du Plessix, datant de 1186, qui a connu de nombreux changements de propriétaires dû à des mariages, jusqu'à la Révolution.



Vers une époque plus contemporaine, le village a beaucoup souffert de l'attaque par les chouans en juin 1795, laissant des ruines fumantes et des dizaines de morts.

Les dimensions importantes de l'église témoignent de l'importance de la commune au siècle dernier, grâce notamment à l'activité minière des ardoisières du Plessix, qui a comptée, au début du 20^e siècle, jusqu'à 450 ouvriers. Aujourd'hui, Coësmes compte environ 1400 habitants.

Pour l'anecdote, la commune totalisait en 1920 : 34 cafés, 2 hôtels, 12 épiceries, 4 charcuteries et 2 boulangeries.



Info Tourisme
Pays de la Roche aux Fées :

N° Indigo 0 820 205 235

0,09 € TTC / MN

info.tourisme@ccprf.fr
www.cc-rocheauxfees.fr



Coësmes Le Theil-de-Bretagne

Chemin des Saulniers

Entre temps et histoire



Départ de la boucle

Parking de l'étang sur la commune de Coësmes.

A Coësmes où que vous vous trouviez, l'Histoire vous rattrape !!!

Avec son grand gisement d'ardoises, le deuxième du Grand Ouest, vous traverserez les anciennes ardoisières du Plessix qui ont fait la fierté des habitants de 1840 à 1933.

Autre lieu, autre époque : le "chemin des Saulniers", à l'orée de la forêt du Theil, emprunte une ancienne voie romaine fréquentée à l'époque de l'ancien régime par les contrebandiers qui transportaient frauduleusement le sel de Bretagne où il était exempt de l'impôt sur la gabelle, vers le Maine, où il était au contraire frappé de droits élevés.

Alors, bonne découverte de l'Histoire de Coësmes où des empreintes témoignent encore d'un riche passé.



www.imagic.info... Photos © CCPRF



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
AU PAYS DE LA ROCHE AUX FÉES



1 Le plan d'eau

Détendez-vous autour de ce plan d'eau, royaume des carnassiers : sandre et brochet se distinguant par leur comportement, l'un solitaire l'autre, vivant en groupe. A votre avis, en combien de temps, celui-ci a été creusé ? En une nuit !

2 Le moulin de la Pile

référéncé au cadastre du Theil-de-Bretagne, servait à moudre le blé des paysans environnants. Aujourd'hui, il ne reste de ce lieu qu'une ruine, ancien dépôt à blé, et les murs de soutènement de la digue, dévoilant la présence d'un étang, une invitation à une reconstitution historique...

3 Les deux fours à pains

En bord de route, arrêtez-vous un instant sur les deux fours à pain que comptent Champagné. Ces fours demandaient une réelle dextérité. Tout d'abord, glissez trois fagots de bois dans l'ancre, laissez brûler et mettez de côté la braise par un rouable puis enfournez à l'aide d'une pelle à pain la patte directement sur la brique. Attendez que la brique du haut du dôme soit blanche, pour retirer vos pains.



4 Du houx

Des boules... ou pas ? A l'orée de la forêt du Theil, partez à la rencontre du houx dont la particularité est d'être dioïque, c'est à dire qu'il y a des houx mâles et des houx femelles. Seules les formes femelles portent les fameuses baies qui apparaissent à la fin de l'automne.

5 Le Chêne de la Liberté

Au lieu dit le Chêne de la Liberté, ne cherchez pas, vous n'apercevrez aucun chêne au carrefour. La raison est simple, une violente tempête, en 1967, causa d'énormes dégâts dans la région dont un chêne, qui donnait son nom au quartier.

6 Le manoir du Plessix

signifiant lieu entouré d'une haie entrelacée, remonte au 12^e siècle, vers 1186, sous le règne de Philippe Auguste. La demeure, érigée à la demande de Briant de Coësmes, possédait une chapelle et une fuie, sorte de petit colombier. Le manoir dépendait de la seigneurie de Thourie, administrée et dépendante de la baronnerie de Vitré.



7 Un puits en palis

Dans la rue du quartier la Costarderie, sur votre gauche, adossé à une habitation, un puits en palis, nom donné aux plaques de schiste le recouvrant, témoigne du passé où chaque villageois puisait son eau au puits. L'arrivée de l'adduction d'eau en 1964, mettra fin à cette époque.

